

**Véronique Sauron**

***Wordfast*<sup>™</sup> et *Trados*<sup>™</sup>  
ou le combat de David contre Goliath**

Le monde des outils d'aide à la traduction connaît une évolution extrêmement dynamique et de nouveaux produits apparaissent régulièrement sur le marché. Dans cette jungle commerciale, il est bien difficile pour le traducteur de se faire une idée précise des systèmes disponibles et de comparer leur performance. Pourtant, un nom revient souvent dans la bouche des traducteurs. En effet, à moins de vivre sur une île déserte ou d'être définitivement sourd aux sirènes de la productivité, nul n'ignore le produit avec un grand T. Qui n'a pas assisté en *live* à ces démonstrations qui rappellent cruellement au traducteur qui ne serait pas déjà équipé de cette merveille de technologie qu'il est décidément le dernier des Mohicans? Il n'empêche, toute orthodoxie a ses rebelles et il y a de cela quelques années, un traducteur, Yves Champollion, dont on vous laisse deviner l'illustre aïeul, a entrepris d'offrir une alternative à ses confrères en créant un outil d'aide à la traduction dénommé *Wordfast* identique à son grand frère dans son principe mais très différent quant aux ressources mises en œuvre.

Dans le présent article, nous essaierons de faire brièvement le point sur les différences et les ressemblances qui existent entre ces deux programmes en nous plaçant dans la perspective d'un traducteur indépendant. Après avoir abordé des aspects généraux et techniques, nous évoquerons les trois fonctionnalités inhérentes à ce type d'outil: l'alignement, la mémoire de traduction et la gestion de la terminologie.

### **Les forces en présence**

*Trados* et *Wordfast* se présentent sous la forme de bases de données contenant des phrases source et leurs traductions en langue cible, ce qu'il convient de dénommer des *unités de traduction*, ainsi que des informations administratives relatives à l'utilisateur, à la date de création, etc.<sup>1</sup> Si *Trados* est un logiciel informatique puissant, robuste et technologiquement complexe, *Wordfast* apparaît comme un produit «artisanal», qui consiste plus en un simple jeu de macros intégrées dans un éditeur de texte qu'en un véritable programme informatique, avec toute la complexité qui s'y attache<sup>2</sup>. Cette différence tient essentiellement aux concepteurs des deux programmes: *Trados* est l'œuvre d'une entreprise spécialisée dans la conception de ce type d'outils et disposant de moyens financiers très importants. A l'inverse, *Wordfast* a été conçu par un traducteur qui a choisi de mettre ses compétences informatiques au service de la communauté traduisante.

### **Combien ça coûte?**

Les prix affichés par les deux programmes sont le reflet exact de cette différence de perspective. Pendant très longtemps, *Wordfast* a été mis gratuitement à la disposition des utilisateurs. Inutile de préciser que ce philanthropisme a valu à Yves Champollion la reconnaissance éternelle de bien des traducteurs et une excellente réputation parmi ses collègues. Nombreux sont ceux, d'ailleurs, qui ont participé au développement du programme de manière totalement bénévole en testant le produit et en signalant les éventuelles imperfections à son auteur<sup>3</sup>. Depuis peu, si la gratuité n'est plus de mise, il n'en reste pas moins que les quelque CHF 280.- demandés en font l'un des outils les moins chers du marché<sup>4</sup>.

Contrairement à *Wordfast* qui vise un public très précis et n'est donc commercialisé que dans une version, *Trados* se présente sous la forme de trois *packages*, une version *freelance* destinée aux traducteurs indépendants, une version LSP (Language Service Provider) tournée vers une utilisation en réseau et une version client-serveur rendant possible l'accès aux mémoires de traduction via Internet<sup>5</sup>. Outre des fonctionnalités plus étendues<sup>6</sup>, ces deux dernières versions affichent des prix nettement supérieurs à ceux de *Wordfast*. La version *freelance* de *Trados* est, certes, beaucoup moins chère que les deux versions professionnelles précitées, autour de CHF 1300.-, mais elle reste beaucoup plus onéreuse que *Wordfast*. Cela est d'autant plus vrai si l'on prend en compte ce que nous appellerons les coûts induits que sont les mises à jour et la maintenance du programme. Ces opérations sont gratuites pour *Wordfast*, elles sont payantes pour *Trados*. De même, si le support *Wordfast* est gratuit, ce n'est pas le cas de celui proposé par *Trados*, qui fait l'objet d'un contrat payant<sup>7</sup>.

## Les contraintes techniques

Un constat s'impose: mieux vaut se débarrasser de son Mac flambant neuf et investir dans un PC équipé du système d'exploitation cher à Bill Gates si vous souhaitez utiliser *Trados*. Yves Champollion a, quant à lui, choisi d'offrir la «liberté de plate-forme» aux utilisateurs de son programme en leur permettant de l'installer sur PC, Mac<sup>8</sup> et Linux.

De manière générale, il n'est pas indispensable de disposer d'un ordinateur surpuissant pour faire tourner ces deux outils, *Wordfast* étant sans conteste le moins gourmand des deux. Dans tous les cas, l'utilisateur *Trados* doit pouvoir disposer d'une machine offrant une configuration supérieure à celles qui sont recommandées, ne serait-ce que dans l'hypothèse de l'utilisation en parallèle de dictionnaires électroniques ou de programmes de reconnaissance vocale. Il ne faut pas oublier que selon le volume de documents traités, la mémoire constituée au fil des ans peut devenir plus que conséquente.

Pour les deux programmes, les données contenues dans la mémoire sont protégées, par le biais d'une clé de sécurité appelée *dongle* pour *Trados* et au moyen d'un code licence pour *Wordfast*. Lorsque ces clés ne sont pas activées, les programmes tournent en mode de démonstration. En conséquence, seul un nombre limité d'unités est visible (100 unités de traduction pour *Trados*, 500 pour *Wordfast*) et certaines fonctionnalités avancées ne sont pas accessibles.

## La prise en main

*Time is money*. Dès lors, plus un outil d'aide à la traduction sera simple à utiliser et permettra d'être opérationnel rapidement, plus il aura les faveurs des traducteurs. La question du temps nécessaire à la prise en main de chaque programme reste toutefois éminemment subjective et dépend grandement des compétences informatiques des utilisateurs. En règle générale, on peut dire que, par rapport à d'autres outils, *Trados* et *Wordfast* sont relativement abordables pour un utilisateur néophyte. Une comparaison entre les deux programmes fait toutefois apparaître un léger avantage à *Trados* à long terme. En effet, sur des opérations de base telles que la création d'une mémoire, sa configuration et la traduction d'un premier texte, les deux outils se valent et on peut estimer qu'il suffit d'une journée normale de travail pour se faire une bonne idée de leur fonctionnement. Les choses se compliquent lorsqu'il s'agit d'entrer dans les détails, d'envisager des cas de figure particuliers ou de trouver des solutions à des problèmes ponctuels. Même si l'interface de *Wordfast* est conçue de manière à faciliter l'apprentissage, notamment par le biais de messages, tout utilisateur peu à l'aise en informatique aura vite le sentiment de perdre pied tant les commandes offertes sont nombreuses et peu intelligibles de prime abord. A cet égard, l'interface offerte par *Trados* pour les fonctionnalités plus avancées nous semble, mais ce n'est là qu'un humble avis, plus abordable.

Dans tous les cas, le traducteur doit être conscient que la maîtrise d'un outil ne peut être envisagée que sur le long terme, au fur et à mesure que les problèmes se posent, et nécessitera quoi qu'il en soit un investissement personnel qui passe par la lecture de la documentation pertinente. En toute logique, la

documentation proposée par Trados est plus variée et plus importante (plus de 500 pages contre une cinquantaine pour *Wordfast*)<sup>9</sup>. Le petit Poucet des outils de TAO réussit toutefois l'exploit d'offrir un manuel d'utilisation traduit dans près de 20 langues. Pour la plupart, ces traductions ont été effectuées et révisées bénévolement par des traducteurs professionnels qui utilisent le programme.

Traditionnellement, les documentations écrites souffrent d'un mal récurrent: elles sont désespérément muettes quand un problème survient et les explications données achèvent de plonger l'utilisateur dans un abîme de perplexité. *Trados* répond intelligemment et gratuitement, une fois n'est pas coutume, à cette lacune en donnant accès depuis son site Internet à une base de données (*Trados Knowledge Base*) qui recense tous les problèmes connus et apporte les réponses nécessaires à leur résolution. *Wordfast* ne bénéficie pas d'une stratégie et d'une architecture technique aussi développée; il n'empêche, le résultat est tout aussi efficace puisque les utilisateurs ont la possibilité, par le biais d'un groupe de discussion spécifique sur Internet<sup>10</sup>, de poster des messages décrivant les problèmes auxquels ils sont confrontés. Ainsi, non seulement les utilisateurs débutants peuvent-ils bénéficier de l'expérience des plus anciens, mais il n'est pas rare que Yves Champollion intervienne en personne sur ce forum. Le fait que ce groupe de discussion de TAO soit l'un des plus fréquentés sur le réseau n'y est sans doute pas étranger.

## L'alignement

L'objectif de l'alignement est relativement simple: il s'agit de tirer parti des archives électroniques de traductions en mettant en parallèle les segments source et cible pour les incorporer ensuite dans une mémoire de traduction. Cette étape est rendue nécessaire par le fait que *Trados* et *Wordfast* sont des bases de données contenant des phrases. En conséquence, les deux programmes offrent un outil d'alignement. Dans le cas de *Trados*, cet outil, dénommé *WinAlign*, est intégré au programme. Il est fourni séparément dans le cas de *Wordfast* dans une suite d'outils appelée *+Tools*. Disons-le d'emblée: l'alignement est une opération fastidieuse, voire démoralisante, quel que soit l'outil considéré. Dès lors, la seule attente de l'utilisateur doit concerner la qualité du résultat obtenu, l'ergonomie du programme et la pertinence des fonctionnalités offertes.

De manière générale, la création d'un projet d'alignement est plus rapide et plus simple dans *Wordfast*. En effet, dans *Trados*, le contenu de sept onglets doit être paramétré ou vérifié pour améliorer l'alignement et l'incorporation ultérieure dans la mémoire de traduction, alors que *Wordfast* propose de faire la même opération en deux étapes successives, clairement identifiables. Les esprits chagrins ne manqueront pas de faire remarquer qu'à cet égard, *WinAlign* est plus perfectionné et permet d'aligner rapidement quelque vingt fichiers dans un même projet<sup>11</sup> et d'y inclure des attributs qui permettront à l'utilisateur de retrouver aisément les segments dans la mémoire. Certes, mais l'on pourrait rétorquer que ces attributs sont assignés au projet tout entier et non pas à chaque texte, alors que tout traducteur professionnel sait d'expérience que certains éléments importants d'identification d'un document lui sont propres. On voit dès lors beaucoup moins l'intérêt d'aligner 20 fichiers dans un même projet, sauf à vouloir se passer de l'ajout des fameux attributs.

Comme le montre la figure 1a, *WinAlign* présente une interface graphique équilibrée et agréable. Le texte source apparaît à gauche, le texte cible, à droite. Des barres d'icônes, des menus et des raccourcis clavier permettent à l'utilisateur de corriger l'alignement de manière conviviale. Il peut ainsi ajouter ou effacer des segments, les réunir ou les découper<sup>12</sup>, mais aussi les modifier. Les fonctionnalités offertes par *Wordfast* (figure 1b) sont similaires à celle de *WinAlign*. Toutes les fonctionnalités précitées sont présentes. La différence tient essentiellement dans l'interface utilisée<sup>13</sup> qui n'est autre qu'une simple fenêtre Word enrichies de boutons spécifiques.

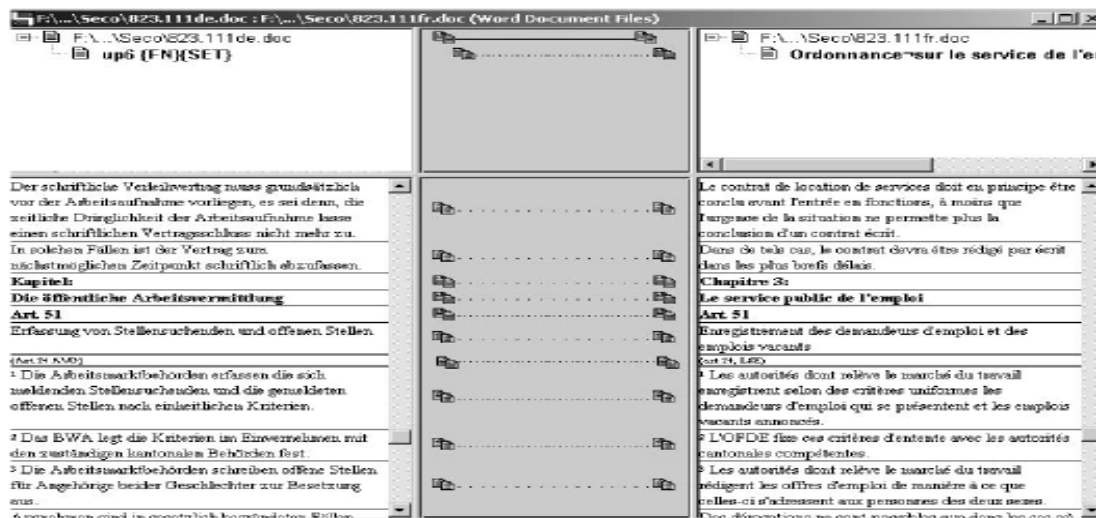


Figure 1a – Aligement

Save this document (if you need to resume alignment, re-open this file then click "Enable shortcuts" in +Align) - Microsoft Word	
b. □	b. □
c. □	c. □
Art. □	Art. □
1 Überzählige Embryonen und embryonale Stammzellen dürfen nicht gegen Entgelt veräußert oder erworben werden. □	1 Les embryons surnuméraires et les cell souches embryonnaires ne peuvent être c acquis contre rémunération. □
2 Entgeltlich erworbene überzählige Embryonen und embryonale Stammzellen dürfen nicht verwendet werden. □	2 L'utilisation d'embryons surnuméraires cellules souches embryonnaires obtenus rémunération est interdite. □
3 Als Entgelt gilt auch die Entgegennahme beziehungsweise Gewährung nicht finanzieller Vorteile. □	3 Sont également considérés comme rém l'octroi ou l'acceptation d'avantages non pécuniaires. □
4 Nicht als Entgelt gilt der Ersatz von Anwendungen für: □	4 N'est pas considéré comme rémunérati remboursement des frais liés: □
a. □	a. □
b. □	b. □
Kapitel: □	Chapitre 2 □

Figure 1b – Aligement

En règle générale, l'alignement proposé par les deux programmes est de bonne qualité. Deux paramètres sont à considérer ici: tout d'abord, la qualité de l'alignement dépend directement de la structure parallèle ou non des documents à aligner; autrement dit, un texte bien structuré est un texte bien aligné, indépendamment de l'outil employé. Ensuite, le seuil de tolérance de l'utilisateur aux erreurs d'alignement sera d'autant plus élevé que le programme présentera une interface et des fonctionnalités ergonomiques pour la correction<sup>14</sup>. Sur ce point, l'on peut considérer que *Trados* et *Wordfast*, avec les moyens qui sont les leurs, remplissent plutôt bien leur contrat. *Trados* présente ici un point fort indéniable par rapport à *Wordfast*. L'outil est capable, lors de l'alignement, d'identifier des correspondances phrasiques plus complexes<sup>15</sup>.

### La mémoire de traduction

La base de données contenant les unités de traduction, que l'on dénomme mémoire de traduction, constitue le cœur même des systèmes d'aide à la traduction.

Comme la plupart des programmes disponibles sur le marché, *Trados* et *Wordfast* sont capables de gérer aussi bien les langues latines que les langues asiatiques ou encore l'arabe, le tout étant de disposer des systèmes d'exploitation correspondants. Les deux programmes permettent également de sélectionner les variantes géographiques pour ces langues. Il faut préciser au lecteur qu'une mémoire créée avec des langues comportant une variante géographique (allemand de Suisse) peut parfaitement être fusionnée avec une mémoire créée avec les mêmes langues de base mais avec une variante différente (allemand d'Allemagne), les combinaisons de langue pouvant également être aisément inversées.

La question des types de fichiers qui peuvent être gérés par le programme n'est pas moins importante. De nos jours, les traducteurs indépendants travaillent dans des formats de fichiers de plus en plus «exotiques». De ce point de vue, *Trados* offre plus de possibilités à ses utilisateurs. Le programme permet en effet, grâce à divers modules et à des filtres de conversion, de gérer un plus grand nombre de formats de fichiers que *Wordfast*. Pour le traducteur travaillant quasi exclusivement avec des fichiers *.doc*, *.rtf*, *.ppt* (PowerPoint), *.html* ou *.xls* (Excel) par exemple, le choix entre l'un ou l'autre produit sera sans doute bien plus difficile, les deux programmes offrant les mêmes fonctionnalités ou presque, pour ces types de fichiers<sup>16</sup>.

Concrètement, si l'on prend l'exemple d'un document *.doc*, les utilisateurs de *Trados* et de *Wordfast* travaillent dans *Word*. Dans le cas de *Wordfast*, toutes les opérations sont effectuées depuis *Word* et dans *Word*, à l'aide de barres d'icônes et de menus. Le traducteur n'a qu'une fenêtre en face de lui. L'optique est légèrement différente pour *Trados* pour lequel l'accès à la mémoire de traduction depuis *Word* se fait par le biais de barres d'icônes et de menus, le programme étant appelé depuis *Word* mais fonctionnant en arrière-plan.



Barre d'icônes Trados



Barre d'icône Wordfast

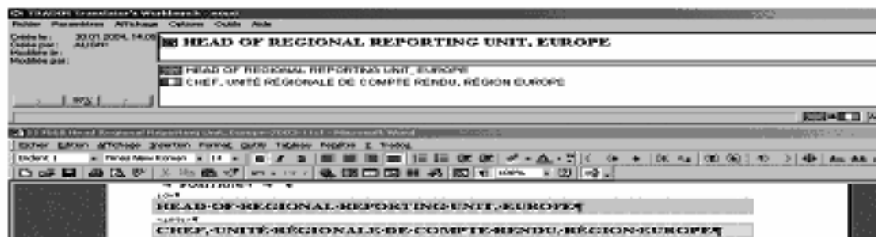
Le lecteur ne manquera pas de remarquer à quel point les barres d'icônes des deux programmes se ressemblent. Il convient de préciser que les fonctionnalités qu'elles recouvrent sont quasiment les mêmes. Une légère différence mérite toutefois d'être signalée: contrairement à *Wordfast*, *Trados* offre plusieurs possibilités d'enregistrement des segments dans la mémoire, ce qui permet une plus grande flexibilité à l'utilisateur s'agissant des informations insérées dans la mémoire.

La base de données ainsi constituée est stockée dans un fichier spécifique, un fichier utilisant un format propriétaire dans le cas de *Trados*, un simple fichier *.txt* dans le cas de *Wordfast*<sup>17</sup>. Si une phrase stockée dans la mémoire apparaît totalement ou partiellement dans un nouveau texte, le programme indiquera à l'utilisateur la traduction correspondante en indiquant les différences existantes par des couleurs, le jeu de couleurs étant plus étendu dans *Trados*, et une valeur d'analogie exprimée en pourcentage, comme le montre la figure 2.

A cet égard, la principale critique qui peut être faite, et elle vaut pour les deux programmes, est de transformer l'utilisateur en un traducteur de phrases et non de texte. Cette affirmation est d'autant plus vraie pour les traducteurs habitués à dicter qui, s'ils pourront sans problème, de manière plus rapide dans *Wordfast*, utiliser des outils de reconnaissance vocale parallèlement à la mémoire de traduction, seront sans doute frustrés de devoir systématiquement stopper la dictée à la fin d'un segment, l'enregistrer dans la mémoire et recommencer avec le suivant.

S’agissant de la mémoire de traduction elle-même, *Trados* et *Wordfast* offrent des fonctionnalités très similaires: tous deux permettent d’insérer des attributs pour chaque segment et de les modifier, et proposent des fonctions avancées, telles que l’analyse d’un texte par rapport à la mémoire ou encore sa prétraduction, etc. Précisons enfin que les deux systèmes sont parfaitement compatibles et que les mémoires de traduction créées dans l’un peuvent être facilement fusionnées avec celles qui ont été créées dans l’autre.

## Trados



## Wordfast

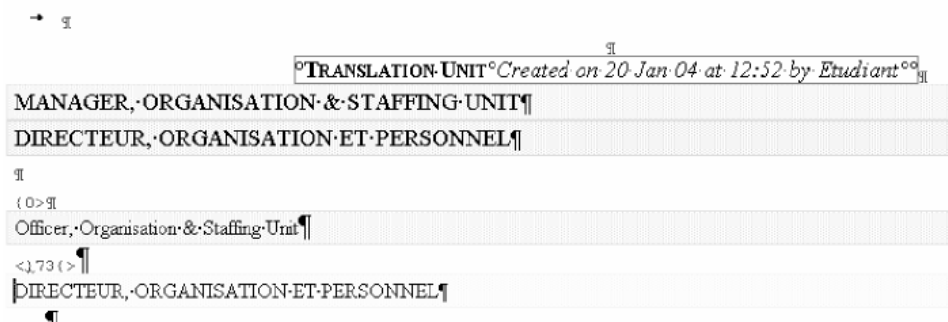


Figure 2 – Reconnaissance de segments analogues

## La gestion de la terminologie

A l’instar de nombre d’outils d’aide à la traduction, *Trados* et *Wordfast* intègrent des gestionnaires de terminologie, même si ce mot peut paraître un peu pompeux dans le cas de *Wordfast*. Il n’y a en effet aucune commune mesure dans la structure et les ressources mises en œuvre par le gestionnaire de *Trados*, *MultiTerm*, et le glossaire de *Wordfast*. Il faut rappeler pour mémoire que l’aventure *Trados* a commencé avec la mise sur le marché à la fin des années 80 de *MultiTerm*, *WinAlign* (*T-align* à l’époque), le *Workbench* étant arrivé peu après. Le lecteur aura compris que *MultiTerm* est né indépendamment de la mémoire et peut dès lors être utilisé seul ou en interaction avec elle. A l’inverse, Yves Champollion semble avoir conçu son gestionnaire de terminologie comme le complément nécessaire à la mémoire de traduction<sup>18</sup>.

L’objectif du gestionnaire de terminologie est de permettre au traducteur d’accéder rapidement et en temps réel à des informations terminologiques spécifiques qu’il aura lui-même créées ou qu’il partagera avec d’autres. La grande différence entre les deux systèmes est que là où *Wordfast* offre à l’utilisateur la possibilité de créer des glossaires ou lexiques, *MultiTerm* lui permet de constituer de véritables fiches terminologiques.

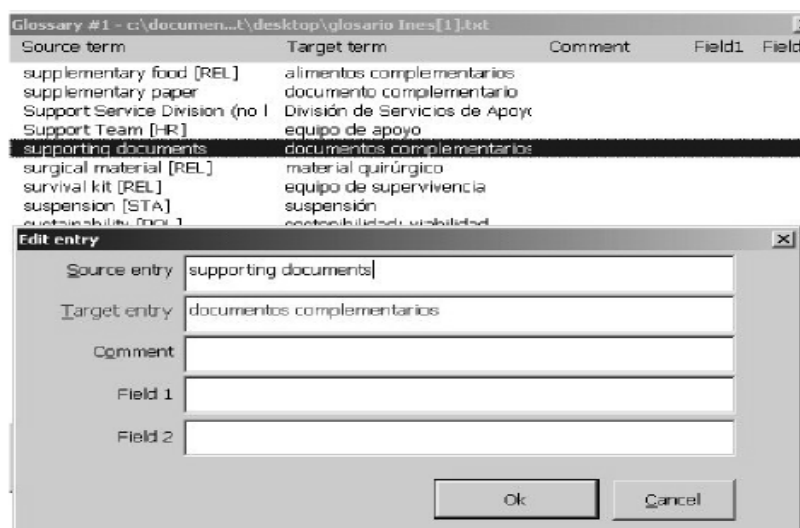
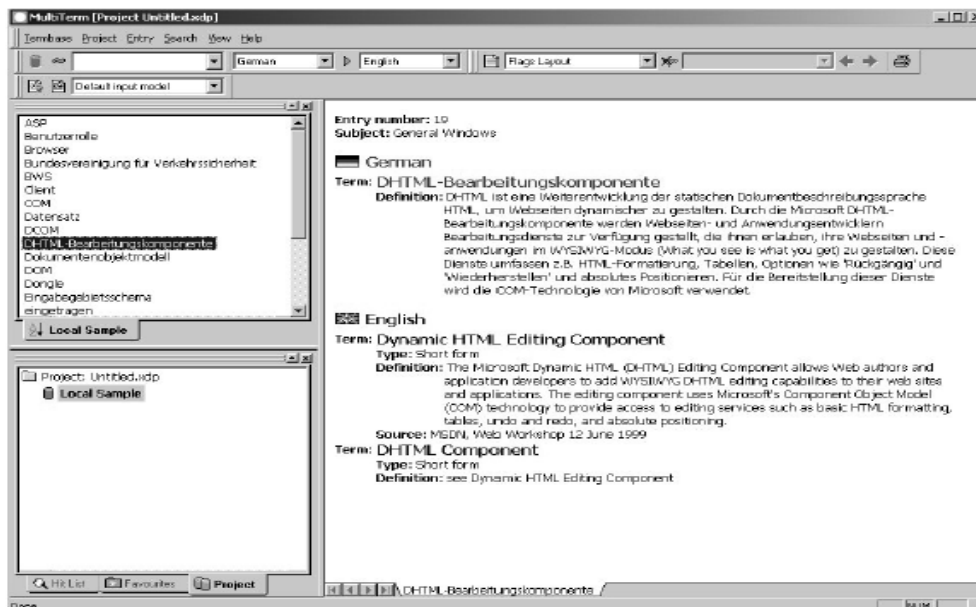


Figure 3 Gestionnaire de terminologie

Le choix entre les deux programmes se fera donc en fonction des besoins du traducteur. Ainsi, celui qui souhaite pouvoir bénéficier d'un outil complet et complexe pour la création et la consultation de données terminologiques exhaustives portera son choix sur MultiTerm. A l'inverse, le traducteur qui utiliserait les ressources terminologiques dans un but purement traductionnel estimera que *Wordfast* est à même de répondre à ses attentes. La simplicité de l'architecture «Wordfastienne» n'a pas que des inconvénients. En effet, le programme permet non seulement de créer de petits glossaires mais également de faire directement appel à tout autre fichier *Word* ou *Excel* contenant des glossaires ou lexiques de termes. Ainsi, point n'est besoin comme dans *MultiTerm* de passer par une étape de conversion fastidieuse pour récupérer ses glossaires personnels et les utiliser en interaction avec le programme. Pour clore le chapitre de la création de données terminologiques, nous précisons qu'il est possible avec *Wordfast* d'automatiser quelque peu le processus au moyen d'un extracteur de termes disponible dans le module *+Tools*. Certes, il ne faut pas espérer monts et merveilles de ce type de programmes, mais on peut saluer l'initiative de Yves Champollion de l'inclure dans un programme destiné à des traducteurs indépendants. Trados, pour sa part, n'offre pas d'extracteur de terminologie dans sa version freelance.

La consultation de données terminologiques lors du processus de traduction est à notre sens plus conviviale dans *Wordfast* pour la simple et bonne raison que *MultiTerm* est un programme indépendant du *Workbench*. Dès lors, l'utilisation en parallèle du gestionnaire de terminologie et de la mémoire de traduction suppose l'ouverture de deux fenêtres séparées sur l'écran. Fidèle à sa devise, *Wordfast* permet la consultation des ressources terminologiques dans *Word*. La récupération dans le texte à traduire des données contenues dans la base terminologique est aisée dans les deux programmes et se fait au moyen de commandes et de raccourcis spécifiques.

## Conclusion

Il est bien fini le temps où les traducteurs noircissaient des pages dactylographiées. La révolution informatique est en marche et les mémoires de traduction en sont l'un des derniers avatars. Il nous paraît prématuré d'affirmer avec d'autres que ces outils constituent la voie royale vers une productivité et une rentabilité accrues. Pour autant, il faut bien admettre qu'ils permettent d'améliorer grandement la cohérence et la qualité des traductions de ceux dont le pain quotidien est fait de textes techniques ou répétitifs. La résistance faiblit et nombre de récalcitrants se voient contraints, exigences du marché obligent, de franchir le Rubicon et d'acquiescer un outil d'aide à la traduction. Reste à trouver la perle rare.

A la lecture de cet article, le lecteur aura noté qu'à bien des égards *Trados* et *Wordfast* se ressemblent comme deux frères jumeaux. D'ailleurs, l'utilisateur de *Trados* qui emploierait *Wordfast* pour la première fois ne serait sans doute pas dépaysé, et inversement. Mais il faut bien admettre que cette «gémellité» est tout à l'honneur de *Wordfast*. Si l'on ne peut remettre en cause la qualité générale de *Trados* et sa robustesse, il faut bien admettre qu'il est plus que louable qu'un traducteur indépendant ayant su tirer parti de toutes les fonctionnalités de *Word* arrive à créer un outil qui, sur des opérations de base, se montre tout aussi performant que le «mammouth» de l'industrie des outils d'aide à la traduction. On comprend dès lors l'engouement de certains traducteurs pour ce petit Poucet du monde de la TAO et leur indéfectible soutien à la cause *Wordfast* en dépit des petites imperfections qu'ils peuvent noter.

Il revient aux traducteurs de décider qui, de David ou de Goliath, ils feront triompher. Mais une chose est sûre, si la force peut assurer la domination, seule l'intelligence force le respect.

-----X-----

## Notes

1 Ces deux programmes se distinguent en cela des logiciels d'aide à la traduction intégrant des bases de données textuelles qui font actuellement leur apparition sur le marché. On pense notamment à MultiTrans et à Metaread.

2 Trados utilise également la technique des macros pour assurer l'interaction de son programme avec l'éditeur de texte, mais le cœur du programme utilise un format «propriétaire».

3 Yves Champollion insiste sur le fait que *Wordfast* est conçu par des traducteurs pour les traducteurs.

4 Nous renvoyons le lecteur au site de Yves Champollion ([www.champollion.net](http://www.champollion.net)) pour plus de précision.

5 Ce faisant, et à l'instar d'autres concepteurs, Trados prend en compte l'externalisation grandissante des services de traduction.

6 Nous renvoyons le lecteur au site de Trados pour plus de précisions ([www.trados.com](http://www.trados.com)).

7 Les habitués des groupes de discussion réservés aux traducteurs auront sans doute lu récemment le message d'une internaute confrontée à un problème technique qui, après avoir contacté l'un des supports européens de Trados, a certes obtenu la réponse désirée mais a également reçu dans les minutes qui ont suivi un courriel lui précisant qu'à l'avenir il ne serait répondu à ces questions qu'après signature d'un contrat de support payant.

8 Même si Yves Champollion reconnaît lui-même que la version Mac est moins aboutie que la version PC.



- 9 Un tutoriel est également fourni pour les deux programmes pour favoriser un apprentissage rapide des systèmes. Dans le cas de *Wordfast*, ce tutoriel est l'œuvre d'un traducteur, membre du groupe de discussion Wordfast.
- 10 Les utilisateurs de Trados ont également constitué un groupe de discussion sur Internet.
- 11 Dans la version *freelance*. Dans les versions professionnelles, le nombre de fichiers pouvant être alignés dans un même projet est supérieur à 100.
- 12 Précisons que dans le cas de Trados il aura fallu dix ans pour pouvoir enfin bénéficier des fonctions Join / Split.
- 13 Deux présentations sont possibles: les deux textes peuvent être présentés côte à côte ou sous forme de tableaux.
- 14 Sauf à faire de l'alignement au kilomètre, qui consiste à aligner des documents et à les importer directement dans la base sans vérification ni correction. On laisse imaginer au lecteur la qualité et la fiabilité des informations contenues dans la mémoire de traduction.
- 15 L'outil est capable d'aligner deux phrases source avec une seule phrase cible et inversement, ce qui n'est pas le cas de Wordfast.
- 16 Il existe néanmoins une différence entre les deux programmes: dans *Wordfast*, les fichiers sont traités dans la même interface quel que soit le format, alors que dans *Trados*, l'utilisation d'un module spécifique, le *TagEditor* est nécessaire pour la traduction des fichiers html, excel et powerpoint.
- 17 L'avantage de ce dernier format est que la base est directement exploitable dans un autre outil, contrairement aux mémoires *Trados* qui nécessitent une étape de conversion.
- 18 Pour autant, il est parfaitement loisible au traducteur de consulter la base de terminologie alors même qu'aucune mémoire de traduction n'est activée.